

Les fouilles de Glozel

Notre collaborateur H. de Varigny nous adresse les réflexions suivantes :

Deux mots seulement à propos de la lettre de notre collaborateur et ami le comte Begouen, publiée dans le numéro du 28. Sans doute je me serai mal expliqué, pour que celui-ci ait pu lire que, pour moi, « Glozel est dieu, et Morlet son prophète ». Il n'en n'est nullement ainsi.

Morlet fait connaître un gisement très énigmatique, qu'il juge néolithique : j'expose sommairement sa façon de voir. Mais C. Jullian juge Glozel gallo-romaine ; et j'expose ainsi son interprétation. Chacun peut invoquer à l'appui de sa thèse des arguments : à dire le vrai, il semble que la date préférée par C. Jullian soit la bonne, bien que le métal fasse défaut. Demain, elle peut devenir certaine, grâce à un objet de bronze ou de fer : et le débat sera clos : il faudra s'incliner. Peut-on, en attendant, admettre la thèse Morlet ? Elle est intéressante, mais, en vérité, fragile, et, étant donné l'enjeu (origine néolithique de l'écriture), il faudrait une démonstration *très solide* qui manque encore, particulièrement, exceptionnellement convaincante. Notre ami Begouen accepte-t-il cette façon de voir ? En théorie, oui, me semble-t-il. Mais alors nous sommes tout à fait d'accord pour souhaiter que la vérité éclate, et qu'un groupe de savants compétents fouille et opère en liaison, en gens loyaux, uniquement soucieux de connaître la vérité. Comme je l'ai dit ici, il faut aller jusqu'au bout et épuiser le gisement.

Mais Begouen, avec d'autres d'ailleurs, est persuadé que des pièces fausses ont été introduites dans le gisement « authentique au début ». Lesquelles ? Ce ne peuvent être les tablettes à inscriptions, puisqu'il tient pour la thèse de C. Jullian. Ce sont évidemment les objets présumés néolithiques. Ceux-ci constituent à coup sûr le côté faible de la théorie Morlet, le côté discutable, d'autant plus discuté qu'ils sont employés à dater le gisement. Des pièces néolithiques fausses ont-elles pu être introduites ? C'est chose toujours possible, une éventualité à envisager, car, tandis qu'il ne peut y avoir de doute sur l'authenticité du gisement, en tant que contenant des tablettes à inscriptions, il y en aurait, pour Begouen et d'autres, sur son authenticité en tant que contenant des pièces néolithiques. Ces dernières auraient été frauduleusement insérées.

De sorte qu'en fait nous serions d'accord sur l'authenticité du gisement — avec extension variable du terme. C'est déjà beaucoup, et ce qui m'y fait croire est la façon dont se sont présentées les tablettes ayant apparu au cours des fouilles.

Alors, où en sommes-nous ? A constater l'authenticité du gisement en ce qui concerne une catégorie de pièces, et à constater que, pour certaines, une autre catégorie est suspecte.

Dans ces conditions, et sans qu'il soit d'ailleurs besoin de mobiliser les préhistoriens des deux hémisphères, il serait indiqué qu'une commission de préhistoriens français — il n'en manque pas, et d'excellents, — des deux camps, pronéolithique et antinéolithique, fût chargée de fouiller quelques jours en liaison, sans passion (c'est déjà devenu difficile...), avec l'exclusive préoccupation de saisir la vérité, et la fraude aussi bien, sans intérêt personnel ni faux amour-propre. L'épreuve contradictoire que souhaite Begouen, avec raison, doit pouvoir s'organiser, et Morlet ne saurait légitimement s'y refuser. D'ailleurs, n'a-t-il pas toujours convié les spécialistes à venir voir et fouiller avec lui ?

Que sortira-t-il de là ? Il ne faudrait pas que la réunion eût pour but principal de se manger mutuellement le nez ; il ne faut pas que les participants, comme les Irlandais, *agree to disagree*. Glozel en sortira-t-il néolithique, ou gallo-romain, ou peut-être gallo-romain sur site néolithique ? De toute façon, le gisement conservera un intérêt réel et très

grand. Je n'en ferai, pas plus que par le passé, un dieu, et Morlet — que je n'ai pas le pouvoir d'ériger en prophète : d'ailleurs je n'ai nul goût pour cette tribu — conservera le mérite d'avoir trouvé une station dont C. Jullian a proclamé la très grande importance. L'essentiel est de faire ce sur quoi nous sommes pleinement d'accord, quoiqu'il en pense, Begouen et moi. Pour tous deux, qu'il n'en doute pas, *magis amica veritas*. Sur ce point, il ne saurait y avoir désaccord.

HENRY DE VARIGNY.

Journal de débats
03/09/1927

Bibliothèque Maison de l'Orient



135890